

# Israël bannit des écoles un roman d'amour

**Littérature** "Haie" raconte l'histoire d'un couple israélo-palestinien.

**L**e ministère israélien de l'Éducation a provoqué un tollé dans le monde culturel en écartant du programme de littérature des lycéens un roman racontant une histoire d'amour entre un Palestinien et une Israélienne.

La mise au ban de l'ouvrage de Dorit Rabinyan, publié en 2014 en hébreu sous le titre "Haie" ("Geder Haya"), est motivée par un réflexe identitaire, critiquait jeudi la presse israélienne. La décision du ministère éclaire à nouveau les relations délicates entre l'un des gouvernements les plus à droite de l'histoire d'Israël et le monde culturel.

Citée dans la presse, Dalia Fenig, qui dirige la commission ministérielle chargée de sélectionner les œuvres au programme, a invoqué le danger que ce roman ne soit perçu comme encourageant les

unions entre Israéliens et Palestiniens. Les relations intimes entre juifs et non-juifs et la possibilité qu'elles se concrétisent par un mariage et la fondation d'une famille "sont considérées par de larges segments de la société comme une menace pour une identité séparée", a-t-elle dit. "Ce livre pourrait inciter à la haine", a-t-elle encore indiqué au micro de la radio de l'armée israélienne.

Intitulé "Borderlife" en anglais, le roman raconte l'histoire de Liat, une traductrice israélienne, et Hilmi, un artiste palestinien, qui tombent amoureux à New York, jusqu'à ce qu'ils doivent rentrer à Tel-Aviv et Ramallah, en Cisjordanie occupée.

## Contre l'avis des enseignants

Le ministère est passé outre aux recommandations d'un comité formé d'universitaires et d'éducateurs, et à une forte demande des enseignants pour que le livre soit inscrit au programme.

Cette décision a provoqué l'indignation de personnalités politiques et d'auteurs israéliens. Dorit Rabinyan elle-même, une juive israélienne d'origine iranienne, a pris l'affaire avec ironie : "Apparem-

ment, quelqu'un au ministère de l'Éducation croit que la littérature a le pouvoir de changer les choses dans les esprits malléables de la jeunesse et, allez savoir pourquoi, cela ressemble à un motif d'optimisme pour moi."

Le grand écrivain Amos Oz s'est aussi montré ironique, vendredi dans le quotidien

"Yedioth Ahronoth". Peut-être faudrait-il aussi "retirer du programme l'étude de la Bible, raillet-il. En matière de relations sexuelles entre juifs et gentils

(terme désignant les non-juifs), la Bible est mille fois plus dangereuse que le livre de Rabinyan." "Le roi David et le roi Salomon avaient l'habitude de coucher avec des étrangères sans se soucier de vérifier leur nationalité sur leur carte d'identité", souligne Amos Oz. (AFP, Reuters)

**La controverse a provoqué une ruée sur le livre dans les librairies.**